

Compagnie Adesso e sempre

Création 2016



Andy's gone

Texte original de Marie-Claude Verdier

Un projet de Julien Bouffier

Production Compagnie Adesso e sempre

Dans le cadre du dispositif du Conseil départemental de L'Hérault Collèges en tournée

Coproduction Sortie Ouest domaine départemental d'art et de culture de Bayssan - scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Béziers. Avec l'aide de Réseau en scène Languedoc-Roussillon.

Adesso e sempre est subventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Occitanie, la Région Occitanie, la Ville de Montpellier.

Contacts compagnie

Metteur en scène | Julien Bouffier | jb@adessoesempre.com

Administration | Bruno Jacob | brunojacob@adessoesempre.com

Diffusion | Claire Fournié | 06 87 45 76 03 | cf@adessoesempre.com

RÉSUMÉ

Régine, reine altière et mère éplorée, vient annoncer la terrible nouvelle : Henri, le prince héritier est mort. Droite et rigide, dans sa robe noire de circonstance, éclairée par trois néons blafards qui forment l'initiale du prénom de son fils, elle invite l'assemblée à partager sa douleur.

Dehors, une catastrophe naturelle de grande ampleur se prépare, imposant l'état d'urgence. Pourtant Régine a de grands projets pour l'avenir de la cité et Alison sa nièce, est désignée pour prendre sa succession. Assis à même le sol autour d'elle, les citoyens-spectateurs découvrent son amour pour la ville et son admiration pour les bâtisseurs de murs. Mais l'entrée fracassante d'Alison, déterminée et éclatante, vient bousculer les certitudes : qui était vraiment Henri ? Que cache sa mort ? Qu'y a-t-il derrière les murs de la ville ? De quoi, de qui, la reine veut-elle protéger les citoyens ? S'engage alors un face à face implacable entre deux visions irréconciliables : l'une, intense et puissante, veut préserver et conserver - les apparences, la gloire mais aussi la force et la beauté de la ville, quel qu'en soit le prix - l'autre, vibrante et rebelle, veut renouveler et transformer, briser les frontières, faire tomber les murs, ouvrir les portes. La langue de Marie-Claude Verdier, traverse elle aussi les frontières, mêlant l'anglais, le français et le québécois dans des dialogues vifs et tranchants, sans artifice, à l'image de la mise en scène minimaliste.

Les spectateurs découvrent peu à peu l'ambivalence de Régine et l'urgence de la situation : à l'extérieur de la cité se pressent des hommes et des femmes qu'il faut secourir ou laisser périr. Équipés de caques audio sans fil, les spectateurs peuvent choisir la partition officielle portée par une bande-son omniprésente ou prendre de la distance et ôter leur casque pour entendre ce que Régine veut expliquer en « off » à Alison, au risque de manquer certains messages. Par ce geste, le public devient acteur de son écoute et prend place dans la dramaturgie du spectacle. Lorsque Régine condamne Alison à l'exil, cette dernière décide d'assumer ses responsabilités coûte que coûte, prouvant sans naïveté que la vie peut changer, pour peu qu'on en ait la volonté.

DISTRIBUTION

Texte : Marie-Claude Verdier

Mise en scène : Julien Bouffier

Interprètes : Vanessa Liautey et Manon Petitpretz

Univers sonore : Jean-Christophe Sirven

Durée : 1h

Tout public à partir de 14 ans (4e en scolaire)

Production Compagnie Adesso e sempre

Dans le cadre du dispositif du Conseil départemental de L'Hérault Collèges en tournée.

Coproduction Sortie Ouest domaine départemental d'art et de culture de Bayssan - scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Béziers. **Avec l'aide** de Réseau en scène Languedoc-Roussillon.

Crédit photo : Marc Ginot

INTENTIONS DE L'AUTEURE

Là où je ne suis plus Anouilh...

Antigone doit agir selon sa conscience contre la loi, mais pas dans un geste intime. Qu'elle veuille enterrer son frère demeure un geste qu'elle fait pour lui et pour elle, cela demeure confiné à la famille. L'Antigone que je souhaite montrer en est une qui fait un geste altruiste. Elle le fait vers l'autre. Elle aide quelqu'un et c'est pour cette solidarité envers l'humain, mais contre la loi qu'elle est punie.

L'Antigone d'Anouilh sait depuis le début qu'elle va mourir. Elle est résignée et, conséquemment, elle ne me semble pas porteuse d'espoir. Je ne pense pas qu'Antigone doive vivre, mais elle doit faire son geste pour changer les choses. Il faut que sa mort ait un impact, ou du moins qu'elle le croit.

Pourquoi Antigone aujourd'hui ?

Lorsque j'étais adolescente, j'avais l'impression que mon univers était un cercle très restreint qui englobait ma famille, mes amis et l'école. Je savais qu'une autre vie existait ailleurs, mais j'en étais exclue. Je n'avais pas d'emprise.

J'ai l'impression que c'est un sentiment partagé par plusieurs adolescents qui sont intéressés par le monde, mais ne se sentent pas en capacité de participer car ils s'en sentent exclus. Antigone amène l'idée de conscience personnelle, de pouvoir sur le monde, de participation, de courage et de défense de ses idées.

Cela m'apparaît comme des valeurs et des idées qui peuvent résonner chez un public plus large, mais particulièrement à l'adolescence, moment où l'on est en pleine construction de son identité.

Marie-Claude Verdier

INTENTIONS DU METTEUR EN SCENE

Ce projet, qui est une réponse à un appel à projet du Conseil Départemental de l'Hérault, en coproduction avec Sortie Ouest, domaine départemental d'art et de culture de Baissant - scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Béziers, nous permet de continuer à travailler le lien, cher à la compagnie, avec les adolescents puisqu'il sera d'abord créé dans des salles de classe de collèges.

Il est à la fois une continuité de notre cycle sur la crise de la représentation que nous développons depuis quelques années et le commencement d'un compagnonnage avec l'auteure québécoise Marie-Claude Verdier, dont nous projetons de monter un autre texte, *Nous autres antipodes* en 2018-2019.

Andy's gone est un magnifique outil de médiation en direction des établissements scolaires et des territoires qui ne possèdent pas de lieux de représentation. Ce spectacle, conçu pour une jauge réduite de 70 spectateurs environ (selon les dimensions de la salle d'accueil) est autonome et ne demande pas plus d'un service d'installation.

Transmission

L'histoire de la compagnie a basculé le jour où, après notre premier spectacle, au Théâtre de Clermont-l'Hérault, nous sommes allés dans une classe du collège du Sagalou rencontrer des élèves.

Quelques heures plus tard, je rencontrais Robin Bailey, le directeur du théâtre à l'époque, et lui demandais s'il était prêt à nous aider si nous nous installions dans l'Hérault. Ce que nous avons traversé dans cette classe était exaltant.

Je prenais conscience que mon désir intime de jouer, de créer et qui ne touchait à priori que moi, pouvait être partagé. Je pouvais transmettre et donner du sens à ce que j'éprouvais. Depuis, la compagnie n'a cessé d'orienter ces projets autour de la question de la transmission. Dans le processus de création, nous intégrons la plupart du temps l'adolescent.

En particulier avec le projet « Les Témoins » où nous avons été en résidence dans une petite dizaine de lycées et où les élèves ont enrichi le spectacle grâce à leur réflexion.

Un projet de compagnie avec une auteure

Cette forme légère est conçue comme un satellite du Quatrième mur (adapté du roman de Sorj Chalandon, prix Goncourt des Lycéens 2013), prochaine création de la compagnie.

Dans Le quatrième mur, un homme fait le pari fou de vouloir mettre en scène l'Antigone d'Anouilh à Beyrouth avec des acteurs de confessions religieuses différentes pendant la guerre civile libanaise.

Ces deux projets autour de la figure d'Antigone révèlent, chacun à leur manière, la puissance du théâtre à rendre compte du réel. Loin de vouloir déclinier notre future création, je voulais profiter de cette occasion pour me confronter plus profondément au drame d'Antigone.

L'échange central de la pièce d'Anouilh entre Antigone et Créon me semblait être une magnifique matière sur la confrontation politique entre la radicalité et le consensus à partager avec des adolescents. Dans le même temps, j'ai découvert une jeune auteure québécoise, Marie-Claude Verdier, grâce à ma participation au comité de lecture du Tarmac, Théâtre francophone international de Paris, qui l'avait choisie dans sa sélection finale.

Ce qui m'a touché dans son écriture, c'est la prédominance de la fable vis-à-vis de la forme, qui confronte de jeunes personnages au réel, de leur volonté (difficultés) d'avancer dans un monde complexe. Sa liberté de ton et son humour décalent les codes du réalisme, n'hésitant pas à passer radicalement de situations très ancrées dans l'actualité à d'autres fantastiques. Sa langue, aussi, m'a beaucoup réjoui. Sans tabou, elle intègre toutes les influences qui la traversent. Elle n'hésite pas à utiliser l'anglais, le français ou le québécois que nous ne comprenons pas et qui nous apparaît alors comme une langue inventée.

J'ai alors décidé de lui proposer d'écrire spécialement pour ce projet, une adaptation contemporaine, d'Antigone, axée sur l'opposition entre Créon et Antigone et dirigée vers un public adolescent. Un échange passionnant entre elle et moi, de part et d'autre de l'Océan Atlantique, s'est institué durant lequel elle a rebondi au-delà de mes espérances à toutes mes intuitions et à mes désirs de mise en scène.

Altruisme

La Cité est en état d'urgence entre catastrophe climatique et afflux de migrants. Comment le pouvoir peut-il et doit-il réagir ? Comment le point de vue de la jeunesse, sa générosité et son innocence y répondent ? J'ai préféré que le pouvoir soit incarné par une femme qui aurait pu être Antigone adolescente pour renforcer le questionnement central de notre projet, soit deux points de vue de personnages socialement et culturellement similaires et dont l'âge constitue la principale différence. Elles ont grandi ensemble, elles s'aiment. Régine n'est pas comme une mère mais plutôt comme une grande soeur pour Allison.

Nous voulions aussi que l'acte de rébellion d'Alison ne soit pas d'ordre privé, qu'il ne soit pas lié à son intérêt particulier comme dans la tragédie de Sophocle ou d'Anouilh mais que son refus de respecter la loi soit un acte altruiste. Son regard est tourné vers l'autre, vers l'extérieur de la Cité, vers le monde. C'est le personnage d'Andy, qui évoque à la fois Hémon, l'amant suicidé d'Antigone et ses deux frères, Polynice et Étéocle, qui lui ouvre l'esprit sur la possibilité de regarder autrement.

Entre quatre murs

Le cadre que je définissais à ce projet était assez précis : tout se passe entre quatre murs, dans une salle commune. Quatre murs dans lesquels les deux personnages et le public sont enfermés. Or ces murs sont aussi ceux de la fiction qui séparent les citoyens de l'extérieur, qui les empêchent de voir l'ailleurs, l'autre. Cette frontière de la Cité est celle qu'Andy (le sacrifié, celui que l'on veut oublier) révèle à Allison pour faire prendre conscience que, derrière ces murs, existe une autre réalité.

Au centre de la salle commune au public et aux personnages, a été placé un H formé par trois néons qui se croisent. Cet autel mobile en l'honneur de son fils donne le signe d'un décor, d'une mise en scène organisée par Régine (notre Créon).

Les spectateurs sont invités à venir se réfugier dans cette chambre mortuaire improvisée. A part ce H en néon et les sources de lumières extérieures (fenêtres) qui ont été obturées, tout est resté à l'identique. Les élèves reconnaîtront leur salle, par exemple.

Un dispositif immersif

A leur entrée, il est distribué au public des casques audio sans fil grâce auxquels ils entendront ce qui se passe à l'intérieur et l'extérieur de la salle. L'objet casque n'est pas seulement l'outil du spectateur pour entendre, il est aussi un moteur pour l'imaginaire.

Ce dispositif immersif déplace la réalité de la salle (qu'elle soit salle de classe, polyvalente, ou à d'autres destinations) en la nourrissant d'une fiction sonore créée par Jean-Christophe Sirven, musicien de formation classique qui s'exprime maintenant du côté de la pop musique ou de la chanson française.

Les casques permettent aux élèves de se projeter dans une autre réalité que la leur, uniquement par l'univers sonore constitué de trois couches :

La première est dramaturgique. Elle rendra compte d'événements qui se produisent ailleurs mais auxquels les personnages sont reliés et avec lesquelles ils dialoguent. La confrontation entre Régine et Allison se joue aussi dans ce que l'une et l'autre veulent faire entendre au public ; ce que Régine veut leur cacher et ce qu'Allison dévoile en hackant les communications téléphoniques des policiers.

La seconde est narrative en donnant à entendre un univers réaliste qui permettra au public de situer l'action quand elle n'est pas visible.

La troisième est musicale et poétique, à la manière d'une bande son de film, pour travailler la tension et l'émotion du spectateur.

Deux corps uniquement

Il nous est vite apparu que la vidéo n'avait pas sa place dans ce dispositif. J'ai demandé à Marie-Claude Verdier de modifier les passages qui demandaient de la vidéo. Une des forces de son texte est d'être extrêmement actuel tout en se référant à un passé imaginaire. Produire des images, les circonscrire dans un temps et dans un lieu défini réduisait la puissance et la brutalité de la confrontation entre deux corps très différents : celui d'une femme (Vanessa Liautey) face à celui d'une adolescente (Zoé Martelli).

Dans ce face à face, une autre histoire se raconte entre une femme-actrice ayant beaucoup d'expérience, et une jeune fille, encore en cours d'apprentissage, sortant à peine du lycée. Il me semblait important d'incarner cette Allison dans un corps encore adolescent : un corps signifiant, qui veut montrer qui il est, se démarquer des autres et qui, pourtant, se cherche encore.

Julien Bouffier



VU PAR LA PRESSE

Pionnier de l'indiscipline, Julien Bouffier délaisse l'image pour un dispositif sonore qui renvoie aux multiples réseaux comme outils de contre-pouvoir.

C'est astucieux, pertinent, à la fois brutal et sophistiqué. Au cœur de leur écrin minéral, Vanessa Liautey et Zoé Martelli respirent la noblesse de leurs convictions.

Michel Flandrin, **France Bleu Vaucluse**

Outre la parfaite adéquation du choix des actrices à leur rôle, l'ingénieux dispositif sonore immersif apparaît à l'expérience fort percutant en donnant un intéressant relief au conflit ancestral détourné de son objet initial.

Yves Lisoie, **lebruitduoff.com**

Un moment de théâtre pertinent, à destination, au départ, d'un public adolescent - qui accroche à cette mise en scène immersive -, mais qui séduira également les adultes curieux de nouvelles formes théâtrales en compagnie d'interprètes de talent.

Julie Cadilhac, **lagrandeparade.fr**

EXTRAITS

TABLEAU 2

La ville

RÉGINE

Je vous remercie de votre attention.
C'est un moment difficile.
Mais ne craignez pas.
Tout va s'arranger.
Je vais tout faire en mon pouvoir afin que rien ne change.
Notre ville existe depuis des générations.
Nos terres sont fertiles.
Nos forêts se hissent depuis des siècles.
Nous sommes ici depuis aussi longtemps qu'elles.
Nous nous sommes regardées grandir.
Nos racines sont emmêlées.
Nous nous appartenons.
Notre vallée est belle.
Et on nous l'envie.
Comme si nous ne la méritions pas.
Comme si tout cela était facile.
Mais nous travaillons dur aux champs.
Dans nos commerces
Dans nos écoles et nos hôpitaux.
Rien de tout cela n'est aisé.
Nos ancêtres le savaient.
Pas une génération sans qu'on essaie de nous l'enlever
Lorsque ce n'était pas les Romains
C'étaient les Cathares ou les Sarrasins.
Les Allemands ou les Italiens.
Toujours, nous avons dû défendre notre bien.
Même le temps, comme aujourd'hui
Se lève contre nous.
Et lorsqu'on se défend, on tend son bouclier.
On bâtit des murs.
Pour se protéger.
Nous devons les construire plus haut.
Encore.
Regardez
Regardez notre cité.
Regardez notre génie, nos sculptures, nos parcs
Notre civilisation.
Tout ce que nous avons accompli depuis ces générations.
Et qui sera passé à Henri.
Notre avenir.
Temps
(elle se reprend.)
Excusez-moi.
Ce n'est plus à lui que le monde ira.
Le monde que je lui avais préparé
Protégé.
Précieusement gardé.
Excusez-moi.
C'est à la fille de mon frère que tout ira.
La prochaine en ligne droite.
Alison.
Mais ne craignez pas pour moi. Je ne partirai pas tout de suite.
J'ai encore bien des années.
Pour vous protéger.
J'ai d'ailleurs de grands projets pour nous.

Tableau 4

La ville et les murs

ALISON

Je ne suis jamais allée sur la grande muraille de Chine.
J'étais pas née pour le mur de Berlin.
Le monde se reprend et en érige.
Partout.
Entre l'Autriche et la Slovaquie
Entre la Slovaquie et la Croatie

Entre la Croatie et la Hongrie
Entre la Hongrie et la Serbie
Entre le Mexique et les États-Unis.
Entre l'Ukraine et la Russie
Entre la Russie et l'Estonie
Entre la Bulgarie et la Turquie
Entre la Turquie et la Grèce
(temps)
Je sais pas.
Je sais pas ce que la brique pense.
Je sais pas ce que la brique qu'on lance contre un mur pense.
Un mur de briques.
Est-ce que le mur fend ?
Est-ce que la brique éclate ?
Est-ce que les briques se demandent ce qui leur arrive ?
Plein de briques ensemble, c'est un mur.
Une brique toute seule, c'est une arme.
Andy me faisait regarder des vidéos de kung fu
Où le gars brisait des pierres à mains nues.
Pis on trouvait ça ben winner.
Nous, on a préféré écrire sur les murs.
C'est pas très prince et princesse
Mais c'était notre façon de parler à ceux à qui on pouvait parler.
Vous autres.
Sans que ça ait l'air fake.
Arrangé.
Pis c'était notre secret.
C'est notre ville après toute !

TABLEAU 5

Destruction

ALISON
Il y a des gens qui meurent dehors.

RÉGINE
Il y a des gens. Nos gens. Qui meurent en dedans. Les réfugiés n'ont pas le monopole de la maladie, de la faim et de la peur.

ALISON
Il faut les laisser entrer.

RÉGINE
Et les mettre où? Nous manquons de place pour nos malades. Et qui les nourrira ? Avec quel argent ? Et nos pauvres, on les mettra où?

ALISON
Nous avons de la place. Partout. Nous pouvons les mettre ici. Nous pouvons les mettre au palais !

RÉGINE
Tu veux mettre au palais des gens que nous ne connaissons pas. Parmi des voleurs, des criminels, des terroristes. Dans nos maisons, nos chambres, nos musées, nos palais ? Tu veux faire rentrer des renards affamés dans notre poulailler et espérer que rien ne casse?

ALISON
Ce ne sont ni des criminels, ni des renards. Ce sont des gens. Des enfants. Des familles.

RÉGINE
Tu es prête à mourir pour des gens que tu ne connais pas?

ALISON
Entre la raison d'état et les valeurs, je choisis les valeurs, chaque fois!
(Alison entre et s'adresse au public)
Il y a quelque chose de plus grand, non?
La vie, ce n'est pas que les règles, non?
Il n'y a pas quelque chose de plus fondamental?
Je pensais
Je pensais que vous comprendriez.
Parce que oui, avant d'être les habitants d'une ville.
D'une ligne tracée sur le sol.
Avant d'inventer une ligne. Imaginaire.
Une petite ligne qui nous sépare
Nous sommes tous de la même espèce

De la même planète.
Un pays est une invention
Un peuple est une invention
Combien de temps ça prend pour être un peuple?
Vraiment ?
1 an ?
100 ans ?
Trois mille ans ?
Dix minutes ?
Sont-ils moins nos frères et soeurs parce qu'ils sont de l'autre côté d'une ligne ?
Vraiment ?
Et ils meurent.
Chaque seconde.
Ils perdent le souffle.
Le coeur s'arrête.
Un enfant.
Pendant que vous ne m'écoutez pas.
Un autre.
Pendant que vous refusez de m'entendre
Sa mère
Pendant que vous restez assis.
Leur père.
Une famille vient de mourir.
Ça n'arrête pas.
Pendant qu'on parle.
Juste à côté de nous.
N'est-ce pas plus important que le déficit municipal?!

RÉGINE

Oui.
Des empires sont morts.
D'avoir laissé les portes ouvertes.
Et de n'avoir pas été vigilants sur qui y entrait.
Pense à Rome.
Nous ne nous effondrerons pas.
Les murs sont solides.
Et resteront fermés.

ALISON

Je ne veux pas gagner pour moi. Je veux la justice!
Je veux que tout le monde sache la vérité.

RÉGINE

Qu'est-ce qu'elle va te donner la vérité ? Que nous sommes des monstres? Que nous ne voulons pas aider les autres ? Que nous sommes coupables ? Bien sûr, nous sommes tous coupables. Nous avons tous peur. Nous voulons tous rester en vie. La survie, c'est ça la vérité. La survie de la ville. Tu savais ce que tu faisais. Tu ne l'as pas fait pour nous. Tu l'as fait pour toi.

ALISON

Je réponds à une valeur supérieure. Ça ne me dérange pas de mourir pour ça. Parce qu'il doit y avoir des valeurs pour lesquelles on est prêt à mourir. Une ligne où on dit, là, c'est assez, ça ne passe pas. Et avoir le courage de tenir la ligne. Comme au football. Je ne veux rien d'autre. Je tiens ma ligne. Si je meurs pour ça, ben ce sera de même. Mais j'aurai tenu. Et toute la ville saura. Elle saura que j'ai des principes. Et elle se soulèvera. Pour tenir ma ligne.

AUTEURS ET CREATEURS

Marie-Claude Verdier (auteure)

Marie-Claude Verdier a fait ses premiers pas en écriture théâtrale à l'adolescence lorsque son conte *Paradise.com* a été sélectionné par le Théâtre le Clou pour le spectacle *Les nouveaux Zurbains série III* en 1999. Le texte a été publié dans les recueils *Les Zurbains* chez Dramaturges éditeurs et dans *Jamais de la Vie* des éditions du Passage. Marie-Claude a poursuivi son parcours à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM en critique et dramaturgie et elle a fait une maîtrise en dramaturgie à l'Université de Glasgow en Écosse. À l'automne 2013, sa première pièce, *Je n'y suis plus*, a été présentée en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts dans le cadre de la biennale Zones Théâtrales. La production s'est mérité deux Prix Rideau Awards et a été présentée à Montréal en 2014. De plus, la traductrice Alexis Diamond a remporté le prix Emerging Translator de la Fondation Cole et de Playwrights Workshop Montreal afin de traduire *Je n'y suis plus* vers l'anglais. Une lecture publique de la traduction a eu lieu en octobre 2014. Sa seconde pièce *Nous autres antipodes* a été présentée en lecture publique, dirigée par Gaétan Paré, durant le festival Zone Homa, à l'été 2014. En 2015, Marie-Claude était l'auteure dramatique invitée pour le spectacle *les Zurbains* du Théâtre Le Clou qui a été présenté à Montréal, Québec et en France.

AUTEURE ET DRAMATURGIE - Théâtre

2015 Accompagnement dramaturgique, Vanessa Dion, projet Pierre Perrault.

2015 Dramaturge, Sauvageau Sauvageau, mise en scène de Christian Lapointe. Théâtre Blanc et Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

2015 Le laboratoire, produit dans le spectacle *Les Zurbains 2015*, Théâtre Le Clou

2015 Recherche d'extraits et montage préliminaire de *Quêtes, frenchs et libertés*, lecture publique du Théâtre Le Clou et du CEAD

2014 *Nous autres antipodes*, Lecture publique Zone Homa dirigée par Gaétan Paré.

2013 *Je n'y suis plus*, produite par le Théâtre français du Centre national des Arts et codiffusée par Zones Théâtrales, à la salle Jean-Després à Gatineau (Tournée

2014 au TNO à Sudbury et à la salle Fred-Barry (Montréal)

1999 *Paradise.com*, produit dans le spectacle *Les nouveaux Zurbains série III* par le

Théâtre Le Clou, publié dans les recueils *Jamais de la vie* (Éditions du Passage,

2000) et *Les Zurbains en série* (Dramaturges éditeurs, 2005)

PIÈCES TRADUITES

2014 *Je n'y suis plus* (traduction vers l'anglais par Alexis Diamond)

ARTICLES

2015 Dossier Sauvageau Sauvageau (témoignages et bio) 3900, Volume 7, Août 2015

2014 *L'intime comme terrain de jeu* (avec cruauté), 3900, Volume 5, Octobre 2014

2014 *La langue déclassée*, Revue Liberté, N° 304 | Été 2014

2013 *À propos d'elle*, Cahier 3 du Théâtre français

2010 *La domestication de la jeunesse* (L'Oiseau-Tigre)

2007 *L'original russe* (Cahiers du Théâtre français)

FORMATION

Institut National de L'Image et du Son (INIS) (2015), Montréal, Canada Télévision / Profil auteur

Centre des auteurs dramatiques (CEAD) (2014) Montréal, Canada

Atelier de formation : Initiation à l'écriture pour adolescents dirigé par David Paquet

Centre des auteurs dramatiques (CEAD) (2014) Montréal, Canada

École d'été dirigée par Carole Fréchette

University of Glasgow (2004-2006), Glasgow, Royaume-Uni, M.Phil. (Dramaturgy) Titre: *Dramaturgy of the Modern*

Art Museum Candidate sélectionnée pour les British Council International Student Awards

Université du Québec Montréal (2001-04), Montréal, Canada B.A. (Critique et Dramaturgie) Bourse du Gouvernement du Québec pour le programme UQAM à Berlin, été 2004

Julien Bouffier (mise en scène)

En 1997, il adapte et met en scène un roman autofictionnel de Claude Lucas sur le monde carcéral, *Suerte*, et obtient le prix de la jeune création au festival d'Alès. C'est par ce spectacle « peep-show » (les spectateurs sont dans des boxes face à une glace sans tain) qu'il sera distingué bien au-delà de la région Languedoc-Roussillon. En 2002, il crée *Le Début de l'A* de Pascal Rambert dans un dispositif bi-frontal qui empêche le public d'assister à tout ce qui est joué. Cette façon de questionner encore et toujours le rapport au spectateur, soit par la place qu'il lui donne dans l'espace, soit par la perte de repères en jouant avec la réalité et la fiction, soit par une démultiplication des signes pour assouplir, voire détourner les codes de la représentation théâtrale devient sa marque de fabrique.

A partir de 2005, il met en scène le monde du travail et ses conflits (*Les Yeux rouges* de Dominique Féret sur le conflit Lip, *Les Vivants et les Morts* de Gérard Mordillat). Il produit alors un théâtre engagé, axant sa réflexion sur le rôle social du théâtre : source d'émancipation ou de divertissement ? Il propose alors une grande fresque de 8 heures sur une lutte ouvrière plus ou moins fictive, qui entraîne le grand public avec lui. C'est à l'occasion des Sondes organisées avec le Centre national des Écritures Scéniques à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon que naîtra le projet suivant *Les Témoins*. Il conduira la compagnie à un travail de près de quatre ans autour du traitement théâtral de l'actualité, questionnant de manière encore plus interactive la place (physique et virtuelle) du spectateur.

En 2014, Julien Bouffier ressent la nécessité de revenir à la fable avec une version du *Mépris* de Godard. Avec *Le jour où j'ai acheté ton mépris au Virgin Megastore*, il assume pour la première fois la position d'auteur et prolonge sa rêverie liée au cinéma, au théâtre musical, à la chorégraphie. En 2015, avec *L'art du théâtre* de Pascal Rambert, il s'éloigne pour la première fois du côté spectaculaire pour proposer une forme légère, à installer partout, et centre son travail sur le jeu de l'acteur. En 2016, avec *Andy's gone*, duel entre femmes et entre générations, duo tout-terrain pour spectateurs appareillés de casques audio, il initie un compagnonnage avec Marie-Claude Verdier, jeune auteure québécoise. En 2017, il propose une mise en scène remarquée du *Quatrième mur* d'après le roman de Sorj Chalandon, mêlant musique live, vidéo et distribution franco-libanaise.

Vanessa Liautey (comédienne)

Vanessa Liautey étudie à l'École d'Art dramatique Claude Mathieu de 1995 à 1998 ; Débute son travail en 2000, avec la compagnie Adesso e sempre / Julien Bouffier : *Hernani* de Victor Hugo. Sous sa direction, elle joue : *La nuit je mens* (2001), *Le début de l'A* de Pascal Rambert (2002), *L'Echange* de Paul Claudel (2003), *Remember the Misfits* (2004), *Perlino Comment* de Fabrice Melquiot (2005), *Les vivants et les morts* de Gérard Mordillat (2007), *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras (2009), *Epreuves* (2011) spectacle musical, *Les Témoins* (2012), *Le jour où j'ai acheté Le Mépris au Virgin Megastore* (2014).

Elle travaille également avec Marjorie Nakache « J'espérons que je m'en sortiras », Christophe Lалуque « Vagabonds » et « Au panier », Jean-Claude Fall « Richard 3 » et « Un fil à la patte », Eli Commins sur son installation « Breaking », Luc Sabot « Le pays Lointain » de Lagarce, Fanny Rudelle « L'une de l'autre » de Nadia Xerri, « L'affaire Sirven » spectacle/concert de J.C Sirven, Jacques Allaire « Ni Une ni Deux » d'Eugène Durif...

Elle continue sa formation d'actrice : musique, chant, anglais, espagnol, travail de recherche avec Bernard Guittet, Pascal Rambert, Nathalie Rafal (Feldenkrais), Hélène Cathala, Dominique Noel (Body mind centering), Fabrice Murgia, Rodrigo Garcia et le Yoga. Elle fait régulièrement des rôles pour la télévision et le cinéma et des voix pour différents médias. Elle continue sa recherche de fusion entre le travail d'acteur et la musique, le chant.

Manon Petitpretz (comédienne)

Née en 1994 à Toulouse, elle fait ses études supérieures à l'Université Paul Valéry (Licence Arts du spectacle et Master Création Spectacle vivant). Elle crée en 2015 avec Marion Rozé son premier spectacle, *Lab'O féminin*, une réécriture de *Récits de Femmes* de Franca Rame et Dario Fo, joué dans le cadre du Festival des luttes contre les discriminations à Montpellier.

Elle écrit et met en scène *Les petites pensées cachées : où se rendent les petites choses quand elles sont mortes*, lors de sa première année en Master Création (2016). En 2017 elle joue dans *Medea // Europa* de Natasza Gerlach au Théâtre La Vignette à Montpellier.

En 2018 et 2019, elle joue dans le film de Lola Cambourieu et Yan Berlier (association Réalviscéralisme). La même année, elle crée *Ça doit vous épater...* un spectacle équestre sans cheval avec sa partenaire Anaëlle Houdart. Cette création en duo est le premier projet du son collectif artistique S.N.L.R. créé en 2018.

Jean-Christophe Sirven (musique)

Musicien de scène et de studio, compositeur, arrangeur et performeur, formé au Conservatoire de musique de Montpellier (piano, saxophone, solfège, analyse) et déformé au fil de riches rencontres, il se considère comme un touche-à-tout curieux, sans frontière stricte et toujours en recherche.

Entre installations bruitistes, partitions pour musique de chambre, set électro ou piano solo, on le retrouve comme musicien de scène et de studio (piano, claviers électronique, guitares, percussions, saxos), compositeur et/ou arrangeur au sein de diverses formations de musiques actuelles (*Dimoné*, *Général Alcazar*, *Le Rétif-Negresses Vertes*, *L'Affaire Sirven...*), classiques (*Rêveries de Vienne*, divers orchestres de chambre, chorales...) ou expérimentales (*A la trace001*, *ProjetX*,...).

Compositeur-interprète de pièces chorégraphiques (Cie Patrice Barthès, Jouret-Pantaleo...) ou théâtrales (Cie Adesso e Sempre, Cie La Faction, Cie Chagall sans M, ...), il participe également en tant que comédien autant que pour la créations de musiques de théâtre ou de danse contemporaine.

Après 10 ans de multiples tournées en formule duo avec l'artiste Dimoné et des excursions sur les scènes rock, funk-jazz ou baroque, du Sud au Nord de la France mais aussi de l'Espagne à l'Allemagne, du Canada au Japon, il développe actuellement un projet hybride et personnel de chansons pop en trio "L'Affaire Sirven" (lauréat du Grand Prix du Jury des Rencontres Matthieu Côte).

Il intervient régulièrement au sein d'ateliers d'écriture, de projets musicaux en scolarité ou d'accompagnement du D.E. de Professorat de Danse au Creps de Montpellier.

LE QUATRIÈME MUR

D'après le roman de Sorj Chalandon (Prix Goncourt des lycéens 2013)

Paris, 1974. Elle, étudiante en histoire, militante activiste pro-palestinienne et férue de théâtre, fait la connaissance de Sam, grec et juif ayant fui la dictature des colonels après l'avoir combattue. Sam a un rêve : monter *Antigone* d'Anouilh sur la ligne de démarcation qui sépare Beyrouth, avec des acteurs de toutes les confessions en conflit durant la guerre civile libanaise (1975-1990). Gravement malade, il demande à son amie de poursuivre son utopie.

La jeune femme arrive avec sa belle idée de paix, face à des hommes et des femmes qui se haïssent mais acceptent de la suivre dans son projet sans jamais cesser de l'interroger sur ses motivations et sa connaissance de la guerre. Chaque comédien s'empare de la figure d'Antigone pour dire ce qu'il pense du Liban mais que peut le théâtre contre la barbarie ? De retour en France, incapable de retrouver sa vie d'avant, elle décide de repartir au Liban où elle est tuée.

Confrontation des idéaux à la réalité d'un conflit ; place du théâtre et plus largement de l'art quand tout meurt autour de vous ; tous les enjeux sont là, dans le roman bouleversant de Sorj Chalandon, écrivain et grand reporter de guerre (Prix Albert-Londres en 1988 pour ses reportages dans Libération), qui fut un des premiers à entrer dans les camps palestiniens de Sabra et Chatila après les massacres.

Le quatrième mur est un texte magnifique et désespéré, une ode universelle à l'utopie et à la fraternité. Julien Bouffier croise sur scène des acteurs français et libanais, le théâtre et la musique, pour raconter une double histoire, libanaise et européenne, d'hier et d'aujourd'hui. Une histoire de guerre, de combats, de destins brisés, d'injustices, d'exils mais aussi de résistance et d'engagement. En mélangeant approche documentaire et perspective poétique, la mise en scène pose une question brûlante : comment faire disparaître ce quatrième mur, ce mur symbolique qui sépare les acteurs du public, pour que la scène ne soit pas uniquement un lieu de fiction, mais un lieu où une réalité tangible pourrait être représentée ?

La réponse est sans doute dans la musique, obsédante, qui rythme le spectacle : *The Sound of Silence* de Simon & Garfunkel.

Durée : 1h30

Tout public à partir de 14 ans

Adaptation et mise en scène : Julien Bouffier. Scénographie : Emmanuelle Debeusscher et Julien Bouffier. Création vidéo : Laurent Rojol. Interprètes : Diamand Abou Abboud, Nina Bouffier, Alex Jacob, Vanessa Liautey. À l'image : Joyce Abou Jaoude, Yara Bou Nassar, Mhamad Hjeij, Raymond Hosni, Elie Youssef, Joseph Zeitouny. Voix : Stéphane Schoukroun. Création musicale : Alex Jacob. Création lumière : Christophe Mazet. Travail sur le corps : Leonardo Montecchia. Ingénieur son : Eric Guennou. Régie générale : Christophe Mazet. Régie plateau : Emmanuelle Debeusscher.

Production Compagnie Adesso e sempre. **Coproduction** Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine, EPIC du Domaine d'O domaine départemental d'art et de culture à Montpellier, La Filature, scène nationale à Mulhouse, Humain trop humain, Centre dramatique national de Montpellier, Théâtre du Vésinet. **Avec le soutien** du Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine. Avec le soutien du Conseil départemental du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide à la création. Avec l'aide de la SPEDIDAM. « LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées ». **Remerciements** Valérie Baran, Le Tarmac, scène internationale francophone à Paris, Collectifs Zoukak et Kahraba à Beyrouth.

Vu par la presse

Une adaptation bouleversante du récit de guerre de Sorj Chalandon. Saisissant.
Emmanuelle Bouchez, TÉLÉRAMA

Un moment de théâtre pur.
Armelle Hélot, LE FIGARO

Le résultat est magistral.
Marina da Silva, L'HUMANITÉ

Un véritable voyage initiatique.
Evelyne Trân, LE MONDE.FR

Saisissant.
Stéphane Capron, SCENEWEB

Un uppercut théâtral tiré du torturé roman de Sorj Chalandon. Vibrant !
Olivier Frégaville, MEDIAPART

Une mise en abîme magistrale. Un des meilleurs spectacles que j'ai vu depuis le début de l'année.
Fabienne Schouler, ARTS-CHIPELS



COMPAGNIE ADESSO E SEMPRE : CRÉER / HABITER

La compagnie Adesso e sempre est née en 1991 dans la tête de dix lycéens sortis des cours de théâtre des comédiens d'Antoine Vitez au lycée Molière à Paris, il y a plus de 20 ans. Après la présentation de leur première création, ils font le pari de s'installer dans l'Hérault pour éprouver plus simplement leur rapport au public. Après six ans de résidence à la Scène nationale de Sète, la compagnie, dirigée par Julien Bouffier, est associée au Théâtre des Treize Vents, Centre dramatique national de Montpellier L-R, pendant trois ans puis au Théâtre Jean Vilar de la Ville de Montpellier pendant deux ans et en compagnonnage avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine de 2009 à 2012.

Faisant d'abord ses armes sur des œuvres méconnues d'auteurs du répertoire, Julien Bouffier met en scène de plus en plus de textes contemporains. En proposant des lectures singulières qui provoquent le spectateur dans sa manière de regarder une œuvre, il tient à déployer sa présence à la fois en dehors et sur les plateaux de théâtre pour remettre le théâtre au centre de la Cité.

Pendant ces années de recherche, la compagnie a défriché des territoires et des publics très différents, entre des actions et des interviews dans des bureaux d'entreprise au sein de Comité d'Entreprise du siège de la SNCF à Paris (en compagnonnage avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine), ou des ateliers menés avec des classes entières de toutes sections, dans le cadre du dispositif Lycéens Tour de la Région Languedoc-Roussillon (*Les Témoins*, création évoluant et se reconstruisant suivant les contextes de représentation).

Dans le même temps, la compagnie continue à approfondir sa recherche sur la présence sur scène de l'image et de l'art numérique. Elle développe des systèmes de captation vidéo en temps réel rediffusée en simultané. En particulier à l'occasion de résidences "Sondes" effectuées au Centre National des Ecritures Scéniques à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. Le projet de création "Les Témoins" naîtra lors de ces Sondes et conduira la compagnie à un travail de près de quatre ans autour du traitement théâtral de l'actualité.

En 2009, grâce à la carte blanche que lui donne le directeur du CDN de Montpellier, Jean-Claude Fall, la compagnie crée le festival Hybrides répondant à une nécessité d'ouverture à de nouvelles formes d'écritures scéniques, très présentes en Europe mais trop rares dans la Région Languedoc-Roussillon, l'intérêt se porte en particulier sur le théâtre documentaire.

CALENDRIER

Andy's gone

Lectures en présence de l'auteure

Vendredi 24 juin 2016 à 19h au Printemps des Comédiens à Montpellier

Lundi 27 juin 2016 à 17h au Tarmac, scène internationale francophone à Paris

Création 2016-2017

Lundi 14 novembre à 10h & 13h30 au collège Lucie Aubrac à Béziers

Mardi 15 novembre à 13h40 au collège d'Olonzac

Mardi 15 novembre à 19h à la salle des fêtes d'Aigues-vives

Jeudi 17 Novembre à 10h & 13h30 au collège Paul Riquet à Béziers

Lundi 21 novembre à 10h & 13h30 au collège Kraft à Béziers

Mardi 22 novembre à 10h40 au collège de Saint-Chinian

Mardi 22 novembre à 18h au collège Lucie Aubrac à Béziers

Mercredi 23 novembre à 20h à la Salle A3 à Montpellier

Jeudi 24 novembre à 20h à la Salle A3 à Montpellier

Vendredi 25 novembre à 10h30 & 14h au collège Jean Perrin à Béziers

Vendredi 25 novembre à 20h à la Salle A3 à Montpellier

Dimanche 27 novembre à 16h à la Médiathèque André Malraux à Béziers

Mardi 29 novembre à 15h au collège Las Cazes à Montpellier

Jeudi 1er décembre à 10h à la Maison d'arrêt de Villeneuve les Maguelone

Vendredi 2 décembre à 14h au collège de Roujan

Vendredi 2 décembre à 21h à la salle du Peuple de Roujan

Jeudi 9 février à 19h à la Maison pour tous Frédéric Chopin à Montpellier

10 au 22 juillet à 19h au Festival Villeneuve en Scène (Avignon off)

Tournée 2017-2018

20 > 25 novembre 2017 au [Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale](#) (78)

15 février 2018 à 14h30 et 20h au [Théâtre Le Périscope](#) à Nîmes (30)

22 & 23 février 2018 à [La filature, scène nationale](#) à Mulhouse (68) dans le cadre de La Filature au collège

12 mars 2018 à la salle des fêtes de Remoulins (30)

7 avril 2018 au [Théâtre Gérard Philipe](#) à Montpellier (34)

Tournée 2018-2019

Vendredi 12 octobre à 14h au lycée ITEC Boisfleury de Corenc et à 20h30 à [La Faiencerie](#) à La Tronche (38)

Lundi 19 novembre > vendredi 30 novembre au [Théâtre Molière-Sète, Scène nationale archipel de Thau](#) - tournée dans les collèges Les 2 Pins, Jean Moulin, les Salins, Via Domitian et Paul Valéry (accès professionnel sur demande) dans le cadre de Collèges en tournée

Jeudi 6 décembre à 14h et 20h à l'[Espace Bernard Marie Koltès - Théâtre du Saulcy](#) à Metz (57)

Vendredi 7 décembre à 14h et 20h à l'[Espace Bernard Marie Koltès - Théâtre du Saulcy](#) à Metz (57)

Samedi 8 décembre à 20h à l'[Espace Bernard Marie Koltès - Théâtre du Saulcy](#) à Metz (57)

Mercredi 9 et jeudi 10 janvier avec [ACTART'77](#)

Mardi 29 janvier à 10h et 14h30 à la médiathèque intercommunale du pays de Lunel (34) en partenariat avec les ATP de Lunel (34)

Mardi 12 > samedi 16 février au [Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, scène nationale](#) (78)

Mardi 19 > vendredi 22 février au [Tarmac, scène internationale francophone](#) à Paris (75)

Mercredi 20 février à 20h au [Tarmac, scène internationale francophone](#) à Paris (75)

Jeudi 28 février à 14h30 et 20h45, vendredi 1er mars à 14h et à 20h45 à [La Mannekin](#) à Pont-Sainte-Maxence (60)

Jeudi 14 mars à 10h et 14h30 au [Festival TEK\(A\)RT TICKET, Création artistique et nouvelles technologies](#) à Marmande (47)

Vendredi 15 mars à 10h et 20h30 au [Festival TEK\(A\)RT TICKET, Création artistique et nouvelles technologies](#) à Marmande (47)

Samedi 16 mars à 20h30 au [Festival TEK\(A\)RT TICKET, Création artistique et nouvelles technologies](#) à Marmande (47)

Dimanche 17 mars (horaire à confirmer) au [Festival TEK\(A\)RT TICKET, Création artistique et nouvelles technologies](#) à Marmande (47)

Contacts compagnie

Metteur en scène | Julien Bouffier | jb@adessoesempre.com

Administration | Bruno Jacob | brunojacob@adessoesempre.com

Diffusion | Claire Fournié | 06 87 45 76 03 | cf@adessoesempre.com

www.adessoesempre.com

120 rue Adrien Proby, 34090 Montpellier